

## Cérémonie des vœux du 17 janvier 2015

---

Bienvenue à tous, Saintaldais ou amis de Sainte-Aulde.

Merci à tous de votre présence fidèle à la vie de notre village que représente ce rendez-vous annuels qui compte parmi les plus agréables et plus conviviaux de l'année.

Je pense à tous ceux qui n'ont pas pu être parmi nous, mais qui sont présents de cœur et me l'ont fait savoir. Et parmi eux le premier : notre doyen qui fêtera cette année ses 99 ans, Marcel LEFEBVRE, alité à la suite d'une mauvaise chute.

C'est enfin l'occasion, unique dans l'année, de **rencontrer l'intégralité du personnel communal**. Je les remercie de leur présence bénévole aujourd'hui et du travail qu'ils effectuent chaque jour au service des Saintaldais.

---

Commençons par le plus important :

Je vous souhaite, ainsi que le conseil municipal réuni autour de moi, mais aussi le personnel communal, à vous présenter mes vœux sincères, chaleureux et amicaux à chacune et à chacun d'entre vous pour 2015.

Des vœux de vie, c'est-à-dire pour ce que la vie représente de merveilleux, de rare et d'unique ; vous savez ce que l'on apprend en vérité et seulement lorsque l'on perd un être cher, lorsque l'on fréquente ou a fréquenté la maladie. Je vous souhaite tout ce qu'elle peut porter de projets, de passions, d'affection, de paix et de bonheur.

---

L'année 2014 a été certes l'année des élections municipales et du renouvellement de l'équipe dirigeante de la communauté de communes du Pays fertois.

Elle a donc été l'année de l'achèvement des actions engagées, comme le chantier de la rue de Chamoust dont la dernière tranche sera payée cette année, ou la reconstruction solide pour de nombreuses décennies du mur de la mairie, ou encore la réalisation de la première phase de remplacement des éclairages publics par des LED.

Mais les mois qui suivent une élection sont ceux du lancement de son programme. Nous avons engagé ou allons le faire, de nombreuses études ou projets. C'est le cas pour :

- le busage des eaux pluviales face à la mairie,
- la rue des Vernets dans son tronçon le plus sensible, victime des eaux souterraines qui ont finalement eu raison du lavoir de Moitiébard ;
- l'installation d'une classe mobile dans les semaines qui viennent, c'est-à-dire de l'équipement de 11 postes informatiques pour l'école, en complément du tableau numérique obtenu grâce à l'action efficace de l'association Class'Noisette et de Mmes DELAGE et GIROT. Reste la délicate question du débit Internet dont notre village souffre cruellement. Nous allons mettre en place des solutions palliatives en attendant la montée en débit grâce à la CCPF qui en a adopté la compétence.
- La voie douce le long de la rue du bourg

N'oublions pas le Plan local d'urbanisme qui sera achevé en 2015 permettant de définir pour les années à venir les grands axes de développement de la commune, même si les décisions communales sont considérablement bordées par le schéma directeur des CC de l'Ourcq et du Pays fertois, par le Schéma directeur d'Ile-de-France, ou encore par les lois à répétition que produisent nos parlementaires.

Cependant, même si, nous élus, ou particuliers désireux de faire aboutir un projet bâti, nous pestons souvent contre la complexité des lois ALUR, sur l'eau, Grenelle et autres, n'est-ce pas aussi grâce à ces règles, à ces considérations plus larges que les seuls territoires de nos communes, que nous réussissons deux défis dont les générations futures se réjouiront certainement :

préserver l'environnement national et lui assurer une cohérence paysagère, urbanistique et de développement économique.

Cela me fait penser au ministre de Louis XIV, Colbert, dont se moquaient les galants de l'époque, comme on désignait les bourgeois et les aristocrates amateurs de salons, quand il replantait d'arbres toute la France, tous ces arbres que ses contemporains ne verraient jamais. La puissance d'un pays vient autant de son dynamisme que des conditions qu'ont créées pour cela nos prédécesseurs.

Protéger certes, mais non sanctuariser (selon le mot à la mode) synonyme de momification. Voilà pourquoi Sainte-Aulde est déterminée à voir aboutir le projet des Effaneaux que mène en parfaite adéquation les CC de l'Ourcq et du Pays fertois unies au sein du syndicat mixte Marne-Ourcq. L'enquête publique a commencé pour un mois depuis le 12 janvier dernier.

Mais l'année 2015, comme celles qui suivront, nous forcera à voir plus loin, plus haut. Notre pays est engagé dans une réforme de ses institutions et donc de son fonctionnement qui constitue l'une des plus grandes révolutions administratives et politiques que notre pays ait connues.

L'histoire a retenu la création des départements et des communes en 1791, elle a retenu la création des régions en 1972 ou encore l'immense souffle vivifiant des lois de décentralisation de 1982 et 1983. Lorsque le département fut créé, l'objectif était déjà l'argument de la proximité. Il fallait pouvoir rejoindre son chef-lieu de canton à cheval en 3 h et sa préfecture en une journée.

Aujourd'hui, notre pays a le devoir de se réajuster à ses distances géographiques nationales et européennes. Plus important encore, il a le devoir de raisonner au-delà de ses limites administratives qui lui sont si chères, en pensant « bassins de vie » comme on dit, « bassins d'activités économiques ». Sincèrement, quelle est l'urgence ? Se rassurer dans des limites frontalières surannées ou permettre à toutes les vitalités de s'exprimer et de prospérer ? Cela en répondant au plus proche aux attentes et aux besoins de nos concitoyens ? Et le tout, en dépensant moins pour faire mieux. Le défi n'est pas simple, mais il est non seulement passionnant. Il est vital.

Ce sera le rôle de notre communauté de communes qui doit être tout sauf une instance qui écraserait, engloutirait, tuerait les communes. C'est tout l'inverse. Mue par la concertation, le dialogue, l'écoute et le partenariat, elle sera l'outil qui permettra aux communes du Pays fertois non seulement de continuer d'exister par leur rôle primordial de proximité et d'humanité, mais de bénéficier de services, de compétences, de moyens humains et financiers dont elles ne disposent pas ou plus et qu'elles ne pourraient plus proposer à ses habitants dans le contexte économique et social actuel ou l'argent public sera de plus en plus rare.

C'est un partage des tâches. La mutualisation des services ne dilue pas. Elle renforce. Elle unit. Elle permet de faire mieux avec moins de moyens.

Il faut mieux l'utiliser par l'union de nous tous. C'est le défi que nous entendons bien relever et cette union a bien commencé au sein de notre Bureau de la CCPF.

Cela me fait penser à un point intéressant qui aura un écho parmi les amis agriculteurs qui m'entourent et que j'ai découvert en rédigeant ce fameux livre que je vous promets depuis longtemps.

Nous sommes dans les années 1880 et les coûts de production agricoles sont trop élevés. Les rendements sont insuffisants. Les surfaces de culture trop petites par rapport à nos voisins européens. Notre retard technologique est important.

On préfère alors accuser la concurrence étrangère et engager une politique protectionniste. En 1892, l'Assemblée nationale fixe les prix en fonction des États qui nous vendent leurs produits, permettant une remontée des tarifs. Du coup, les importations baissent naturellement et les exportations encore davantage, réduisant l'écoulement de nos produits agricoles.

Modifier les règles douanières a ménagé les agriculteurs convaincus que l'on avait trouvé la bonne réponse à leurs maux, alors que le fond du problème restait entier. La France l'a payé fort cher ensuite et continue de payer fort cher ces mauvais choix de repli sur soi plutôt que d'ouverture.

A propos de cet ouvrage sur Sainte-Aulde, j'organiserai une présentation-conférence-signature le 24 janvier prochain à 17h30. Il constitue un arrêt sur image de la commune sur la base de toutes les ressources historiques existantes. Et vous y découvrirez outre la démographie, les plans et cartes à travers les siècles, notre patrimoine, l'histoire des chemins, l'eau, l'école.

Mais aussi une description de la vie rurale qui dépasse naturellement notre commune car cette vie campagnarde était la même dans ces 43 500 paroisses (comme on disait alors) que comptait la France de l'Ancien régime.

A travers la vie quotidienne, la nourriture, les habits, les terres, le climat, les difficultés de la vie, de naître, de survivre, de devenir propriétaire de terres pour exister et transmettre le flambeau de génération en génération. J'ai fait en sorte de fixer un prix le plus bas possible pour le rendre accessible au plus grand nombre et lorsque 500 ex auront été achetés, les frais de maquette et d'impression auront été couverts. Tout ce qui sera vendu ensuite sera au bénéfice de la commune. Autant vous dire qu'il sera en vente après cette cérémonie !

Et que j'ai délégué la compétence de la vente à un commerçant ! Dominique vous attendra au fond de l'atelier !

Pour conclure, je voudrais par la lecture qui suit, honorer la mémoire des victimes de la barbarie terroriste récente et redire avec force les valeurs qui nous ont fondés et qui doivent toujours nous rassembler. C'est un très beau texte d'un historien contemporain peu connu du grand public, hormis sans doute par son expression « lieu de mémoire » qui spécifie les grands lieux français porteurs de mémoire et de symbole, Pierre NORA :

Je vous demande donc encore un peu d'attention pour vous laisser porter par la puissance de ce texte.

« Les idées et les vérités ont besoin de vivre par les hommes. Dès lors qu'on les abandonne, qu'on les renie, qu'on les oublie, qu'on les piétine, qu'on les insulte, c'est comme si on les tuait. Mais dès qu'on les reconnaît, dès qu'on les considère, qu'on les aime, c'est comme si on les créait.

Au-dessus des intérêts sacrés des gens que l'on a la charge de défendre, demeurent éternels, impérissables les intérêts de la cause pour laquelle nous avons lutté et pour laquelle tant d'hommes sont morts.

C'est à la défense de l'idée humaine que nous mettons ce que nous avons de meilleur en nous : nos fois, nos croyances, nos convictions, nos ardeurs et la force rayonnante de nos corps meurtris.

Renoncer, c'est retomber dans l'égoïsme, la bassesse, l'anarchie. Soyons les soldats de la paix, de la justice, de la vérité, de l'humanité. Car les gloires, les richesses, les générations, les Nations, les honneurs passeront, mais la liberté, la justice, la vérité ne passeront pas ».

Merci de votre attention.

Réunir les nouveaux habitants pour leur remettre leur cadeau.